

HYPOSTHASES DU MONDE DE LA JUSTICE DANS LE ROMAN
CRĂCIUNUL DE LA SILIVESTRI (NOËL À SILIVESTRI) PAR
IONEL TEODOREANU

Dumitru VLĂDUȚ

Dans une étude publiée dans un numéro antérieur de la revue de l'Université "Tibiscus" de Timișoara "Anale. Vol. XVII. Seria Drept" nous avons montré que le monde juridique est une présence presque habituelle de l'espace de l'œuvre littéraire de Ionel Teodoreanu¹.

Nous avons dit qu'il existe pour cela une explication biographique. L'écrivain a terminé des études juridiques à la Faculté de Droit de Iassy et jusqu'à sa mort il a vécu de sa profession d'avocat, tout d'abord au barreau de la capitale de Moldavie et ensuite, à partir l'année 1938, au barreau d'Ilfov, après son déménagement à Bucarest. Ayant un don réel de la plaidoirie, il est devenu "maître entre les maîtres de la barre"².

Dans la plaidoirie, après le dire d'un bon connaisseur de l'art de l'avocat en général et de Teodoreanu en particulier, "il était un artiste. Il était un esprit essentiellement synthétique, mais non pas dans l'acception ou la «synthétisation» circule sur toutes les routes et qui est contraire à son sens vrai de la logique. Ionel Teodoreanu n'était pas un esprit analytique, il n'était pas un logicien. Ionel Teodoreanu s'enfuyait de la logique pareil à un scolaire qui s'enfuyait de l'école, mais il apprend bien. Ionel Teodoreanu s'enfuyait de l'abstrait, car il était étonné, il était enchanté par le concret et par la connaissance directe, immédiate, sensorielle. Ionel Teodoreanu s'enfuyait donc de l'abstrait ainsi que de la

1 Voir Dumitru Vlăduț, *Le monde juridique dans le roman Fundacul Varlamului (L'Impasse de Varlam)* par Ionel Teodoreanu, en "Analele Universității «Tibiscus» din Timișoara. Seria Drept", vol. XVII, (Les Annales de l'Université «Tibiscus» de Timișoara. Série Drept), vol. XVII, p. 179-191.

2 Perpessicius, *12 prozatori interbelici*, București, Editura Eminescu, 1980, p. 313 (*12 prosateurs entre les deux guerres mondiales*, Bucarest, Editions Eminescu, 1980, p. 313).

structure logique
qu'ils se revanchent

Dans son li
sa première plaie
Iassy, l'énorme ép
à une batteuse de

J'étais exte
était le rythme c
ou avocat dans l

Le mémor
en soulignant so

Dans son
l'un des héros c
droit, pratique
Teodoreanu y p
les désillusions
et décrit le mor

Dans un
est procureur à
grande union c

Il y a au
dédiés à l'anal
secret d'Anne F

Dans un
le monde juri
sur le thème
d'indépendan
à une autre. C
politique intè
morale⁴. Ces

3 Mircea I.M.
(*L'art de l'avocat*,
4 Perpessici

structure logique, mais on ne peut pas les éviter. Et alors, on peut dire qu'ils se revanchent"³.

Dans son livre de mémoires *Retour dans le temps* Ionel Teodoreanu évoque sa première plaidoirie en tant qu'avocat stagiaire au vieux Palais de Justice de Iassy, l'énorme épuisement qui a suivi: "Le Palais de Justice bourdonnait pareil à une batteuse détraquée en embrouillant violemment les paroles.

J'étais extenué. Donc, voila le décor de ma profession! C'est celui-ci qui était le rythme de ma profession! Une grenouille dans l'étang des grenouilles ou avocat dans le Palais de la Justice cela était également pour moi" (ÎT, 172).

Le mémorialiste y réalise aussi le portrait du juriste Matei Cantacuzino, en soulignant son prestige professionnel et son grand art oratoire.

Dans son troisième volume de son cycle *La Medeleni (A Medeleni)*, l'un des héros des volumes antérieurs, Dănuț Deleanu, après des études de droit, pratique la profession d'avocat à Iassy où il établit sa résidence. Ionel Teodoreanu y présente le premier procès à la Cour d'Assises où le héros plaide, les désillusions de celui en tant qu'avocat, il réalise des physiologies d'avocats et décrit le monde des tribunaux.

Dans un autre roman, *Golia*, le héros, Adrian Arabu, licencié en droit, est procureur à Bălți en Bessarabie, province revenue à Roumanie après la grande union de 1918.

Il y a aussi des personnages qui sont des avocats dans les deux romans dédiés à l'analyse de quelques cas sentimentaux, *Secretul Anei Florentin (Le secret d'Anne Florentin)* et *Hai, Diridam (Allons, Diridam)*.

Dans un autre roman, *Fundacul Varlamului (L'Impasse de Varlam)*, le monde juridique a une importance particulière. Le roman est concentré sur le thème de l'idéal de la conservation des vertus morales, de l'esprit d'indépendance et de dignité au sein de la vie de famille d'une génération à une autre. C'est le roman d'une famille illustre, celle des Varlam, homme politique intègre et juriste honnête, d'une grande autorité professionnelle et morale⁴. Ces traits sont équivalents dans la conscience de l'opinion publique

³ Mircea I. Manolescu, *Arta avocatului. Șapte prelegeri*, București, Editura Humanitas, 1998, p. 275 (*L'art de l'avocat, Sept conférences*. Bucarest, Editions Humanitas, 1998, p. 275).

⁴ Perpessicius ; *op. cit.*, p. 311.

avec l'équité la plus dure. Son fils, Nini Varlam, est tout différent: avocat très doué, il a dépensé sa vie, sa fortune et sa vocation dans une existence très bohème qui l'a poussé jusqu'à faillite, d'où il est sauvé pourtant avant la mort par son fils⁵. Il ne s'agit pas pourtant dans le roman d'un personnage négatif à sa profession. Perpessicius pensait pour cette raison que *Fundacul Varlamului* (*L'impasse de Varlam*) est "en même temps le roman de l'avocat par tout ce que cette profession d'ailleurs méprisée a-t-elle de plus noble, plus passionnant et idéaliste"⁶.

Son fils, Săndel, avocat jusqu'à la fin après le renoncement d'entrer dans la magistrature, est tout différent par rapport à son père. Frais émoulu de la Faculté de Droit, il s'inscrit pour un doctorat, en étant le partisan de l'étude solitaire, en réclusion, sans poursuivre l'argent, les revenus. Assistant d'une chaire et docteur en droit, il pense que pour le commencement il suffit d'avoir "un salaire, soit-il faible, mais qui est pourtant un salaire" (FV, 134). Couronné toujours des prix à partir l'école primaire, il vit sous la pression du modèle de son grand-père, dans le sentiment de devoir, il désire venger la décadence de son père et pour cela il refuse le frisson de la vie qu'il imagine seulement comme une formation pour le triomphe. Il cèdera jusqu'à la fin aux raisons du cœur qu'il découvre et dans sa profession il deviendra un avocat de succès.

Il y a aussi dans ce roman de Ionel Teodoreanu des personnages représentatifs pour le monde de la justice roumaine entre les deux guerres mondiales, à savoir celui des secrétaires de justice. Il s'agit en premier de Marcu Idel dont la profession s'entrecroise avec les préoccupations politiques à la faveur du communisme et ensuite de Iuliano, docteur en droit et érudit d'ailleurs dans le droit romain, mais très éloigné de la pratique, du réel et du concret.

En *Crăciunul de la Silivestri* (*Noel à Silivestri*), les héros principaux, même quelques uns secondaires, appartiennent au monde juridique roumain avec ses traits caractéristiques. Paru en 1934, le roman est en premier un écrit d'amour concernant le problème du bonheur en famille, de l'accord entre les tempéraments des partenaires et de la responsabilité familiale.

5 *Ibidem*, p. 311.

6 *Ibidem*, p. 312.

Le roma
Șerban Ciocul
importants. Le
laquelle "son th
direct avec la
lyriques"⁷. Par
leur subjectivis
important sera
d'âme, par son
le personnage
diaphane entr
Il y a une me
sortie logique
acceptée sans
guerre, Nicola
sur la vie et l'
Silivestri) et
a dit des chos
conséquent n

Au con
de l'auteur, c
d'importante
les thèmes ly
riche de type
roman d'un c
et augmenté

7 G. Căline
maine des origin

8 Șerban C

« Revista Fundat

9 *Ibidem*, p

10 *Ibidem*,

11 *Ibidem*,

12 Nicolae

13 Perpess

Le roman a été considéré un "écrit superficiel"⁷ par G. Călinescu et Șerban Cioculescu lui trouvait ainsi un peu sévèrement quelques défauts importants. Le premier serait la manière subjective et lyrique de l'écrivain par laquelle "son thème commence se colorier subjectivement, elle perd le contact direct avec la réalité et devient un simple prétexte devant ses états d'âme lyriques"⁸. Par cela "les données du roman de Mr. Ionel Teodoreanu frisent, par leur subjectivisme, un romantisme tempéramental incurable"⁹. Un autre défaut important serait selon le critique le fait que dans la succession des événements d'âme, par son penchant vers le romantisme lyrique, le romancier place le personnage principal "dans des situations morales fausses"¹⁰, car l'amour diaphane entre Nelu et Manuela appartient à la pathologie de la vie de l'âme. Il y a une morbidezza raffinée et naïve dans l'amour sans résultats et sans sortie logique entre Antohi et Manuela"¹¹. L'opinion de G. Călinescu a été acceptée sans aucune réserve par le principal critique de l'écrivain d'après la guerre, Nicolae Ciobanu, qui écrivait autour de cette question dans un livre sur la vie et l'oeuvre de l'auteur: "Quant au *Crăciunul de la Silivestri* (*Le Noël a Silivestri*) et *Secretul Anei Florentin* (*Le secret d'Anne Florentin*), G. Călinescu a dit des choses définitives dans son *Histoire de la littérature roumaine...* et par conséquent nous n'en insisterons plus"¹².

Au contraire, Perpessicius, peut-être le critique le plus enthousiaste de l'auteur, dans son style protocolaire connu, identifiait dans le roman d'importantes qualités par le fait que "Poème par tous les dons stylistiques et les thèmes lyriques, propres à l'écriture de Mr Ionel Teodoreanu, et une galerie riche de types professionnels et pittoresques, *Noël a Silivestri* est notamment le roman d'un optimisme vigoureux avec lequel l'auteur des *Medeleni* a renouvelé et augmenté la plus idyllique entre les âges de son roman"¹³.

7 G. Călinescu, *Istoria literaturii române de la origini până în prezent* (*Histoire de la littérature roumaine des origines jusqu'au présent*), București, Fundația Regală pentru Literatură și Artă, 1941, p. 672.

8 Șerban Cioculescu, *Aspecte epice contemporane: Ionel Teodoreanu, Crăciunul de la Silivestri*, în « Revista Fundațiilor Regale, an II, ianuarie 1935, nr. 1, p. 11-12.

9 *Ibidem*, p. 164.

10 *Ibidem*, p. 163.

11 *Ibidem*, p. 163-164.

12 Nicolae Ciobanu, *Ionel Teodoreanu. Viața și opera*, București, Editura Minerva, 1970, p. 200.

13 Perpessicius, *op. cit.*, p. 305-306.

Pour une meilleure approche du monde du roman nous présenterons quelques données épiques de celui-ci.

Le jeune avocat Nelu Antohi, frais émoulu de la Faculté de Droit a un petit succès à la Cour d'Assises et pour cette raison est engagé en tant que secrétaire au cabinet du fameux avocat moldave Ernest Arişteanu. A l'approche de la fête du Noël, il reçoit une demande en mariage de sa collègue Anișoara Nemțeanu, la première secrétaire d'Arişteanu. Peu avant sa demande, grâce à une sympathie et attraction réciproques, Anișoara, qui n'avait appartenu à personne, s'était offert avec beaucoup d'enthousiasme à Nelu Antohi. Les avantages du mariage, exposés d'une argumentation serrée et de l'éloquence par Anișoara¹⁴ seraient en faveur du mari parce que celui-ci, selon l'avis de la partenaire, serait manqué d'ambition, il ne serait pas capable d'un effort soutenu pour l'étude et pour le travail, ayant en revanche un penchant vers les distractions nocturnes, vers les femmes et les succès faciles et pour cette raison son avenir serait médiocre. Le mariage qui a suivi est, en effet, au bénéfice matériel et professionnel du mari, car Anișoara est un esprit pratique, extrêmement ferme qui a beaucoup d'expérience et maîtrise de la profession juridique, en maintenant d'une main sûre l'ordre et l'activité du cabinet du maître. Après leur mariage les deux époux ont un statut social, professionnel et matériel excellent, deviennent les parents d'un garçon et ouvrent leur propre cabinet d'avocats. Le roman devient de cette raison sur son déroulement un écrit de la formation professionnelle, sociale et familiale du héros masculin contre la perspective grise présentée par la partenaire. A sa maturité, à l'âge de trente-quatre années perçoit comme trop positiviste et froid l'esprit pratique d'Anișoara et c'est pourquoi il est envahi d'une inclination sentimentale pour la séraphique Manuela, qui est un caractère artistique, la fille de la belle soeur du maître Arişteanu, qu'il avait connue à la veille de Noël au domaine agraire de celui-ci, où Nelu avait dû conduire un client. Elle devient plus tarde une cantatrice connue, reste orpheline et revient en visite au domaine des Arişteanu. Manuela se marie avec un français et Anișoara dit à Nelu qu'en réalité elle l'aimait, que son esprit pratique et ferme avait été seulement une simulation.

14 Voir G. Călinescu, *op. cit.*, p.672.

L'arrivée d'
d'amour dia

Perp
similitudes o
représente a
la carrière t
conjugaison
dont nous f
sociales mē
lesquelles la

Nous
de la justice
un écrit d'a
de ce mond

Le pr
avocat mold
Arişteanu, l
générations
d'un tel hér
mais "il n'a
du grand-p
avait l'agilit
le monde p
d'un renom
à son instru
plaidoiries
pour l'acidi
la plaidoirie
style: "l'int
l'argument
dans la jus

15 Perpe
16 *Ibiden*

L'arrivée d'Anișoara d'un congé a comme suite d'extraire son époux d'état d'amour diaphane pour Manuela et le retourner à la vie de famille antérieure.

Perpessicius trouvait que le roman réédite l'esprit des *Medeleni* par les similitudes de milieu et par ses protagonistes du monde des enfants, mais qu'il représente aussi un complètement car c'est pour la première fois peut-être dans la carrière très riche de romancier de Mr Teodoreanu quand on assiste à la conjugaison de quelques destins¹⁵. C'est pourquoi, pour Perpessicius le roman dont nous faisons l'analyse est aussi "le roman de quelques responsabilités sociales même lorsque les héros connaissent des moments de vertiges avec lesquelles la vie entrelasse les voies"¹⁶.

Nous avons dit déjà que les héros du roman appartiennent au monde de la justice roumaine d'entre les deux guerres mondiales et que bien qu'il soit un écrit d'amour en premier, il surprend assez d'éléments de la physionomie de ce monde.

Le premier représentant de celui-ci est Ernest Arișteanu, le plus fameux avocat moldave, héritier d'une vieille famille d'avocats. Son grand-père, Ienache Arișteanu, le fondateur du renom juridique de la famille qui comptait trois générations d'avocats, était un esprit très sévère, sombre et justicier. Chargé d'un tel héritage, Ernest Arișteanu a aussi le don pour la profession d'avocats mais "il n'avait pas la majesté amplifiée – au tribunal ainsi que dans la vie du grand-père, – ni la douceur sage et le calme serein du père. Il trépidait, il avait l'agilité inquiète de la moustique, il dominait au tribunal ainsi que dans le monde par sa vitalité impressionnante" (CS, 54). Quoiqu'il soit l'héritier d'un renom et d'une fortune, le succès est dû à son intelligence prégnante, à son instruction ainsi qu'à sa vocation grâce auxquelles il vainc "à l'aide des plaidoiries brèves dans de grands procès" (CS, 54). Il est "un avocat fameux pour l'acidité épigrammatique de son intelligence" (CS, 54), en favorisant dans la plaidoirie l'argumentation serrée, contraignante et pas du tout les effets de style: "l'intelligence d'Ernest Arișteanu était si évidente à la barre pendant l'argumentation, si excessive et brillante, qu'elle réveillait le doute des juges dans la justice de l'affaire en même temps avec l'admiration pour la qualité

15 Perpessicius, *op. cit.*, p. 305.

16 *Ibidem*, p. 305.

intellectuelle de la défense" (CS, 122). A partir sa jeunesse universitaire il a eu le renom de la victoire dans les controverses de sorte qu'on y voyait "l'abus de l'intelligence" (CS, 192). C'est pourquoi il est l'avocat du monde très riche, capable de grands honoraires, tandis que la "clientèle vêtue en bures ou celle qui avait de la boue sur ses chaussures et des odeurs ruraux ne fréquentait pas son bureau. Mais si par hasard elle s'arrêtait en passant chez lui, il la passait aux secrétaires" (CS, 17). Un procès est pour lui plutôt un art, un problème juridique en soi qu'une satisfaction des intérêts pratiques des justiciables. Ayant des aptitudes exceptionnelles pour la plaidoirie et pour sa profession, il était pourtant capricieux, insouciant et désordonné. C'est pourquoi toutes les affaires de bureau étaient dirigées d'une main sûre par sa première secrétaire, Anișoara Nemțeanu, qui devient "le correctif de ces lacunes" (CS, 20). De ces raisons, après le départ des deux secrétaires, Anișoara et Nelu Antohi, qui en tant qu'époux ouvrent leur propre bureau d'avocats, il souffre la concurrence et la diminution des gagnes: "Les clients l'engageaient encore, contraints par le prestige de sa réputation, en sachant pourtant, après quelques expériences évidentes, qu'il est insouciant et passionné seulement pour le problème juridique d'un procès, non pas pour les intérêts pratiques du client; qu'il "fait de l'art à leur compte" (CS, 139). Évité par ses clients habituels, ceux qui lui apportaient le revenu professionnel courant, il devient seulement l'avocat des procès célèbres "un avocat décoratif comme le champagne au banquet" (CS, 140). Il devient irritable, il ne peut pas tolérer la dispute judiciaire, la contradiction de sorte qu'il soit perçu par les nouvelles générations comme un désuet. En enregistrant une raréfaction et une diminution de l'activité judiciaire, il est frappé aussi dans sa vie privé par la douleur de ne pas voir son renom continué par son fils qui s'était inscrit à la Faculté de Droit, mais était devenu aussi membre actif de l'organisation politique extrémiste La Garde de Fer et identifiait dans le droit dans l'esprit du mouvement "pas du tout une profession, mais la genèse d'une émeute" (CS, 192). Quand son fils est arrêté par le Service de Sécurité de l'État à cause de l'activité légionnaire, pour l'avocat Ernest Arișteanu s'effondre aussi le mythe dans le pouvoir et le renom de la famille en voyant douloureusement que "devant la maison ainsi que devant la vie, eux, les Arișteanu, étaient des hommes simples soumis à la loi des tous" (CS, 185).

Une hyp
la première se
et détentrice
succès, ayant
qui s'affirme
Anișoara Ne
laquelle elle é
pas apprécié l
s'est dédiée à
préoccupatio
où pour son
au minuit. A
a été embauc
réfléchi et
conduite idé
dans des que
compétent p
pour laquell
en ombre, s
vente ne sig
un revenu p
réputation
sorte qu'elle
première cl
reste pourt
excellence,
masculins.
personnage
du point d
chanson de
Elle
respect sar
quand cel

Une hypostase différente de l'avocat est Anișoara Nemțeanu, au début la première secrétaire au bureau du maître Ernest Arișteanu, ensuite avocate et détentrice d'un bureau d'avocats. Elle représente la genre de l'avocat de succès, ayant les origines sociales simples (elle est la fille d'un cabaretier) qui s'affirme dans la profession ainsi que dans la vie par ses propres forces. Anișoara Nemțeanu est douée d'une beauté physique exceptionnelle par laquelle elle était devenue renommée pendant les années du lycée, mais elle n'a pas apprécié la valeur de cette partie de sa personnalité et par conséquent elle s'est dédiée à l'étude, en travaillant beaucoup pour cela et éloignant toute autre préoccupation. Elle a reçu le prix au baccalauréat, ensuite à la Faculté de Droit où pour son instruction elle se réveille à cinq heures du matin et se couche au minuit. Au bureau du maître Arișteanu où devient dirigeante effective elle a été embauchée grâce à ses qualités réelles. Elle est extrêmement ordonnée, réfléchie et calme, traits qui constituent des choses très appréciées d'une conduite idéale dans les relations avec les clients. Avocate qui est spécialisée dans des questions civiles et commerciales à la différence de son époux qui est compétent pour des questions pénales, très sollicitée par la clientèle, raison pour laquelle elle fait aussi de la concurrence au maître Arișteanu, elle gagne en ombre, sans le succès de public de son mari, car "un acte important de vente ne signifie pas un succès par rapport au grand public (...), mais apporte un revenu plus grand qu'un succès à la barre" (CS, 189). Elle a une grande réputation professionnelle dans le barreau, une situation si particulière, de sorte qu'elle soit "la seule femme avocate effective, imposée par le fisc à la première classe, membre dans le Conseil de discipline (...)" (CS, 154). Elle reste pourtant une femme très belle et élégante et sa profession, pratique par excellence, lui crée un comportement professionnel et une manière de parler masculins. L'auteur du livre a conçu d'ailleurs la beauté et la féminité du personnage par une manière presque entièrement lyrique et poématique. Ainsi, du point de vue physique elle est "un corps splendide, se rendant digne de la chanson des chansons sur l'églantier de Solomon" (CS, 176).

Elle apprécie les valeurs pratiques, utilitaires, économiques, ayant un respect sans rivage pour le gagne et c'est la raison pour laquelle elle est indignée quand celui-ci est sacrifié à la faveur des distractions. Dans sa vie quotidienne

sa structure raisonnable, l'intelligence, le goût pour l'ordre et d'être ordonnée, le calme et l'adhésion à l'utilitaire lui donnent une froideur pour tout ce qui signifie émotion, imagination, mystère et ineffable, un mépris pour ce qui est gratuité de l'art, qui est estimé, au contraire, pour son utilité: "Elle n'avait pas d'émotions à l'égard de l'art. Elle s'efforçait de la comprendre, la jugeait, en la déchiffrant intelligemment et ingénieusement dans la manière du déchiffrement d'une charade. Elle utilisait d'ailleurs quelques résultats pratiques de l'art: vestimentaires et décoratifs. Elle savait vêtir son corps, la maison et l'enfant. Rien de faux, rien de dissonant dans les appréciations faites sur les aspects artistiques liés aux réalités pratiques. Mais c'était la frontière à laquelle elle s'arrêtait" (CS, 177).

Ayant une telle structure qui est dominée par la raison, la sens de l'ordre et d'être ordonnée et réfléchi, à l'âge de la maturité elle fait l'analyse de son existence, et pense que celle-ci a été une marche victorieuse vers une finalité qui avait été sue avant.

Un représentant particulier du monde juridique roumain est dans le roman que nous analysons Nelu Antohi, secrétaire au début dans le bureau d'avocats du maître Arişteanu, ensuite avocat pour des questions pénales et détenteur d'un bureau d'avocats de pair avec sa jeune femme. Il représente une autre génération par rapport à celle du maître qui est différente par l'origine sociale, structure et mentalité. Tandis qu'Arişteanu était issu d'une famille très riche, fameuse dans le domaine juridique, Nelu Antohi est né dans une famille très simple, ayant des possibilités économiques médiocres. A cela s'ajoute la circonstance qu'il est orphelin de père à partir l'âge de sept années. Il prouve beaucoup de respect et d'amour pour sa mère âgée dans les soins et l'amertume, en passant les fêtes d'hiver avec elle jusqu'à son mariage avec Anișoara. Dans les années des études, dans la faculté, il ne s'est pas remarqué par un apprentissage soutenu, mais seulement par des préoccupations sportives, étant connu pour beaucoup de temps pour son renom de capitaine de l'équipe universitaire de football qui est un signe des temps modernes. Par Nelu Antohi l'auteur du roman a imaginé le jeune avocat ayant beaucoup de succès dans sa profession et béni de la beauté et de la vigueur physique prégnantes. Le narrateur le caractérise comme "un jeune athlète débutant dans la profession

d'avocat"(CS, 7) et parlant de sa jeunesse et de vigueur? (CS, 7) sa femme future, pendant sa jeunesse, de cette institution, par exemple Justice, grâce à l'ambition, parce qu'il a le goût des succès, que des commodités il prouve un penchant pour les efforts, se compare à sa collègue, la perspective d'instance et peut-être ayant des succès signifiants entrera dans la politique parce qu'ils ne peuvent pas.

Pour ce qui concerne les succès quelconque prouvé il a été embauché en tant que secrétaire. Selon l'opinion d'Antohi, les membres de la Cour suprême, un garçon débutant, mais, outre, il n'aurait pas pu être dit par Anișoara, il prouve qu'il peut travailler par le maître Arişteanu.

Son premier succès est le mariage avec Anișoara, une jeune fille de Bessarabie avec beaucoup de bijoux et contre son gré. On ajoute à tout cela son statut de ministre de la Justice, sa fortune, la presse par le fait qu'il est milliardaire, d'une certaine manière, mais nationaux. To

et d'être ordonnée,
pour tout ce qui
pris pour ce qui est
ité: "Elle n'avait pas
re, la jugeait, en la
ère du déchiffre
pratiques de l'art :
maison et l'enfant.
sur les aspects
ère à laquelle elle

la sens de l'ordre
l'analyse de son
vers une finalité

main est dans le
dans le bureau
questions pénales et
Il représente une
te par l'origine
su d'une famille
est né dans une
médiocres. A cela
de sept années.
dans les soins
son mariage avec
est pas remarqué
gations sportives,
tain de l'équipe
Par Nelu Antohi
de succès dans
prégnantes. Le
la profession

d'avocat" (CS, 7) et parle de "la tête découvert de Nelu Antohi, imposante de jeunesse et de vigueur" (CS, 8). Selon l'avis de sa collègue Anișoara Nemțeanu, sa femme future, pendant la faculté il aurait étudié seulement pour être émoulu de cette institution, pas du tout pour avoir une carrière brillante au Palais de Justice, grâce à l'ambition, l'étude soutenue et esprit pratique, chose impossible parce qu'il a le goût des noces nocturnes, des femmes et des succès faciles ainsi que des commodités immédiates. Il n'aurait pas aussi d'esprit d'économie et prouve un penchant pour le jeu de cartes et pour la vie de club. Incapable pour les efforts, se contentant du minimum indispensable, il aurait, selon l'avis de sa collègue, la perspective d'un "avocat quelconque au tribunal de première instance et peut-être un avocat insignifiant de province à la Cour d'Assises, ayant des succès signalés dans un journal local" (CS, 34) et dans le cas où il entrera dans la politique "il ferait partie de la catégorie des députés qui aboient parce qu'ils ne peuvent pas mordre" (CS, 34).

Pour ce qui concerne la profession, en tant que débutant, il a connu un succès quelconque par son talent oratoire à la Cour d'Assises grâce auquel il a été embauché en tant que secrétaire par Ernest Arișteanu à son bureau. Selon l'opinion d'Anișoara, ce succès ne signifierait pas grande chose car les membres de la Cour d'Assises, des hommes généreux, l'ont considéré comme un garçon débutant jeune et sympathique et ont désiré lui faire du plaisir. En outre, il n'aurait pas réussi à supprimer la faute du client. Contrairement à ce qui a été dit par Anișoara qu'il ne serait pas capable pour un effort persévérant, il prouve qu'il peut travailler énormément pour s'acquitter des charges laissées par le maître Arișteanu aux jours qui ont suivi au Noël passé avec Anișoara.

Son premier succès véritable a été enregistré dans l'affaire Gorâșnic, un juif de Bessarabie auquel on a attribué la faute d'être receleur des grands vols de bijoux et contre lequel on a déclenché une campagne de presse furibonde. On ajoute à tout cela la solidarité des bijoutiers du pays contre le soi-disant receleur qui a des connaissances dans la vie politique par l'interpellation du ministre de la Justice dans le Parlement. Gorâșnic était devenu un sujet de la presse par le fait qu'il "était présenté comme un Shylock de la Bessarabie, milliardaire, d'une intelligence vaste et perverse, metteur en scène des grands vols nationaux. Tous les journaux, en voyant le succès de tirage immédiat du

sujet Gorâșnic, lui faisaient une sorte de biographies: bien sûr, romancées. Ainsi, il avait fait du trafic de viande vive à Constantinople et au Caïre, il avait été gangster en Amérique, il avait organisé au Nistre le pillage des réfugiés russes, en prenant les bagues avec les mains, en jetant les cadavres dans le Nistre après leur dépouillement" (CS, 121). La Justice l'avait arrêté car elle était intimidée et le juge d'instruction ne pouvait pas le mettre en liberté parce qu'il aurait été accusé de corruption.

Le jeune avocat prouve de la soif de justice ainsi que du courage de l'enthousiasme juvénile dans le triomphe de celle-ci et "ces attributs de l'âge devenaient son habileté professionnelle involontaire" (CS, 122). Il situe au-dessus des tous les points de vue le principe de la justice, en vainquant la haine des foules manipulées dont la victime avait été Gorâșnic. Par conséquent il conteste le mandat d'arrêt qui aurait été "délibérément provoqué par les intéressés, pas du tout un acte objectif de la Justice" (CS, 123). Selon l'avis du jeune plaident "ce Juif a le droit au moment dans lequel il est appelé devant les juges du pays d'invoquer la loi qui reste égale au dessous de lui ainsi qu'au dessus de ceux qui jugent" (CS, 123) et "au nom de cette loi qui n'admet pas l'expropriation de la liberté individuelle qu'en revanche de quelques indices graves de culpabilité, indices qui en manquaient, il avait sollicité l'infirmité du mandat" (CS, 123). Ce succès, qui signifie un triomphe de la force du droit contre le droit de la force met le fondement de l'avenir professionnel du jeune avocat, qui est avancé au degré de premier secrétaire pour les affaires pénales au bureau du maître Arișteanu et récompensé par l'augmentation du salaire. La conséquence est que dans la prison Gorâșnic fait de la propagande en faveur de Nelu Antohi parmi les délinquants qui "l'engagent en chaîne pour les instances ordinaires ainsi que pour la Cour d'Assises, les honoraires étant arrangés après les indications de Gorâșnic, qui était devenu une sorte de secrétaire de Nelu dans la prison" (CS, 126). Le résultat est la prospérité économique des jeunes époux devenus récemment aussi les parents d'un garçon qui ouvrent dans les nouvelles circonstances un cabinet d'avocats, en quittant de plus en plus et la réputation du jeune avocat devient retentissante.

La confiance du personnage dans les valeurs de la véritable justice est bien visible dans ses opinions concernant l'idéologie de la Garde de Fer

exposées d
son ancien
haine" (CS,
que cette c
ses membr
Quand le j
répond par
ne suis pas
Ils stimuler
équivalent
à-dire ils d
Sans les Ju
restent les
entraîn des

En ta
tous ont le
hommes po
des pores".

Dans
analyse rais
familiaux e
commercia
manque de
froideur de
sentimenta
en résultan
vie commu
bas le mot
il n'en était
marié avec
un ciel loir
165). Il me
choisissant

graphies: bien sûr, romancées.
Constantinople et au Caïre, il avait
Nistre le pillage des réfugiés
en jetant les cadavres dans le
Justice l'avait arrêté car elle
pas le mettre en liberté parce

ainsi que du courage de
et "ces attributs de l'âge
(CS, 122). Il situe
ice, en vainquant la haine
Gorâșnic. Par conséquent
éminent provoqué par les
(CS, 123). Selon l'avis du
quel il est appelé devant
dessous de lui ainsi qu'au
ette loi qui n'admet pas
de quelques indices
sollicité l'infirmité
omphe de la force du
renir professionnel du
taire pour les affaires
par l'augmentation du
fait de la propagande
engagent en chaîne
ssises, les honoraires
est devenu une sorte
ultat est la prospérité
ssi les parents d'un
abinet d'avocats, en
vient retentissante.
la véritable justice
de la Garde de Fer

exposées dans les dialogues avec le jeune étudiant juriste Grigri, le fils de son ancien maître. Pour Nelu Antohi, l'idéologie de la Garde de Fer "est une haine" (CS, 143) et "la haine n'est pas une doctrine" (CS, 143). Il est convaincu que cette organisation extrémiste n'a pas véritablement un programme car ses membres ne peuvent montrer autre chose que le cri de "au bas les Juifs!". Quand le jeune légionnaire lui reproche qu'il est attaché aux Juifs, l'avocat répond par des arguments qui peuvent être pris toujours en considération : "Je ne suis pas attaché à eux, Grigri. J'estime leur esprit et leur courage intellectuel. Ils stimulent la vie sociale. Ils sont un ferment actif. Ils sont, si tu désires, un équivalent social des corps chimiques qui ont l'activité de la catalyse : c'est-à-dire ils déterminent la modification, la transformation des corps ambiants. Sans les Juifs, l'humanité aurait évolué plus lentement. Etant donné qu'ils restent les mêmes, presque invariables, ils déterminent une énergisation, un entrain des peuples parmi lesquels ils se trouvent" (CS, 144).

En tant qu'avocat spécialiste dans des affaires pénales, ayant la foi que tous ont le droit à la défense il arrive dans la situation de défendre aussi des hommes politiques corrompus en devenant connu par cela comme "l'avocat des porcs".

Dans sa vie personnelle, pour ce qui concerne le mariage, à la suite d'une analyse raisonnable il se considère un homme qui a des accomplissements familiaux et matériels. Il a pourtant de plus en plus l'impression d'une offre commerciale de mariage faite par Anișoara, en sentant en même temps le manque de sa féminité par l'esprit pratique, la masculinité, l'énergie et la froideur des lettres de celle-ci envoyées de la mer. En passant par une crise sentimentale déclenchée par la séraphique Manuela, il fait le bilan du mariage en résultant que "s'il aurait tracé une ligne au-dessous de tous les faits de leur vie commune, dans la même manière qu'au-dessous des chiffres additionnés, à bas le mot «heureux» surgissait comme un résultat mathématique, et pourtant il n'en était pas, l'âme s'enfuyait à côté du résultat, étranger de lui. Et s'ils s'étaient marié avec Manuela? A cette idée son visage se remplissait de sourire pareil à un ciel lointain, éclairé, mais il n'en pouvait pas voir, ni déchiffrer rien" (CS, 165). Il met l'entrave à cette surgissante et séduisante tentation d'amour, en choisissant la voie de la responsabilité sociale.

Appartiennent aussi au monde juridique les deux secrétaires du cabinet d'avocats des deux époux, Dorian Gottlieb et Tudorița Nemțeanu, la sœur d'Anișoara. Ils sont des hypostases humaines et professionnelles très différentes.

Dorian Gottlieb, fils d'un banquier, est un esprit instruit doué de finesse intellectuelle, subtilité de la pensée et raffinement social que lorsqu'il "accueillait les clients, il faisait sa cour des gestes de nymphe danseuse aux clients et causait sur la littérature en roumain, en allemand et en français en grasseyant avec les clients distingués" (CS, 121).

Tudorița Nemțeanu, le secrétaire effectif d'Anișoara, était, au contraire, "vaillante et vulgaire comme aspect (...), elle avait fréquenté les cours à l'Université tenue serrée par Anișoara ainsi que par sa propre ambition. Bourrée de science, ayant un esprit pratique, économe et arriviste, elle avait la volupté du travail comme une boursière d'école normale" (CS, 152).

ABREVIATIONS

- CS = Ionel Teodoreanu, *Crăciunul la Silivestri (Noël à Silivestri)*. Ediția a III-a. Îngrijirea ediției: Valeriu Câmpeanu, Craiova, Editura Tribuna, 1993
- FV = Ionel Teodoreanu, *Fundacul Varlamului (L'Impasse de Varlam)*, București, Editura Cartea Românească, 1938
- IT = Ionel Teodoreanu, *Opere alese, VI. În casa bunicilor. Întoarcerea în timp. Masa umbrelor*. Ediție îngrijită, studiu introductiv și note de Nicolae Ciobanu, București, Editura Minerva, 1977 (*Oeuvres choisies, VI. Dans la maison des grands-parents. Retour en temps. La table des ombres*, Bucarest, Editions Minerva, 1977)

Ipostaze

Lucrarea lumii juridice în Autorul arată la scriitorului. Exp al unei Facultăți său a fost de as unul de dragoste războaie mondi

Este cara generație de av vede o artă (a ar în sine.

Ipostaze c la început secre avocați de succ generație față c mentalități dife au talent, sunt p

Sunt cara avocatură al celo familială, forma profesional și s

**Ipostaze ale lumii justiției în romanul *Crăciunul de la Silivestri*
de Ionel Teodoreanu
(Rezumat)**

Lucrarea este consacrată caracterizării unor personaje ce aparțin lumii juridice în romanul *Crăciunul de la Silivestri* de Ionel Teodoreanu. Autorul arată la început că lumea juridică este o prezență obișnuită în opera scriitorului. Explicația este și de natură biografică: scriitorul este absolvent al unei Facultăți de Drept și a fost tot timpul vieții un avocat talentat. Tatăl său a fost de asemenea un avocat cu renume. Romanul este în primul rând unul de dragoste, iar eroii săi aparțin lumii justiției românești dintre cele două războaie mondiale, căreia îi surprinde multe elemente ale fizionomiei sale.

Este caracterizat mai întâi Ernest Arișteanu care reprezintă vechea generație de avocați cu tradiție și renume în această profesie. În pledoarie el vede o artă (a argumentării în primul rând), iar în proces și o problemă juridică în sine.

Ipostaze diferite sunt avocații soți Anișoara Nemțeanu și Nelu Antohi, la început secretari în cabinetul de avocatură al lui Ernest Arișteanu, apoi avocați de succes și proprietari ai unui birou de avocatură. Fac parte din altă generație față de Ernest Arișteanu, având un comportament profesional și mentalități diferite. Provin din familii modeste sub raport material și social, au talent, sunt practici și se afirmă prin muncă stăruitoare și eforturi proprii.

Sunt caracterizați, de asemenea, cei doi secretari ai cabinetului de avocatură al celor doi soți, arătându-se că sunt ipostaze diferite prin proveniență familială, formație profesională și intelectuală, precum și prin comportament profesional și social.

Snapshots in the world of justice in the novel "Christmas from Silivestri",
written by Ionel Teodoreanu.
(Abstract)

The writing is dedicated for some of the characters belonging to judiciary world in the novel "Christmas from Silivestri", written by Ionel Teodoreanu. The author shows us from the beginning that judiciary world represents a useful presence in his creation. The explanation is based on a biographic nature, too: the author is a graduate of a Faculty of Law and he's been a famous lawyer during his life time. Although his novel is, firstly, a romance, its heroes belong to Romanian world of justice who activated between the two World Wars; this is why the novel supprises lots of elements during the inter-war period of this world's physiognomy.

I've described Ernest Aristeanu on the first place, which represents the traditional and famous old generation of lawyers, well-known in this branch. On his pleading, the author notices an art (of argumentation, firstly), but, on regard to the trial process, he notices a juridical matter on its own nature.

Different hypostasis are represented by the married couple Anisoara Nemtanu and Nelu Antohi, who were at the beginning both working as secretary in the attorney-at-law office led by Ernest Aristeanu, than they both became successful lawyers and also owners of a attorney-of-law office. They belong to another generation than Mr Ernest Aristeanu's one, showing a professional behaviour and different mentalities. They rise from modest families on financial and social status, but they've got talent, they are practical and they advance thanks to hard working and many self efforts.

I've described also the two secretaries in the attorney-of-law office led by the married couple, showing they both have got different hypostasis upon family origins, professional and intellectual background, but upon professional and social behaviour, either.

Mots-clé: roman, monde juridique, avocat, maître, secrétaire du bureau